

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

ROZARD - HISTOIRE TROIS

MAJICIEMS 1849

TRAGIQUE TROIS

MAJICIEMS 1849

TRAGIQUE TROIS

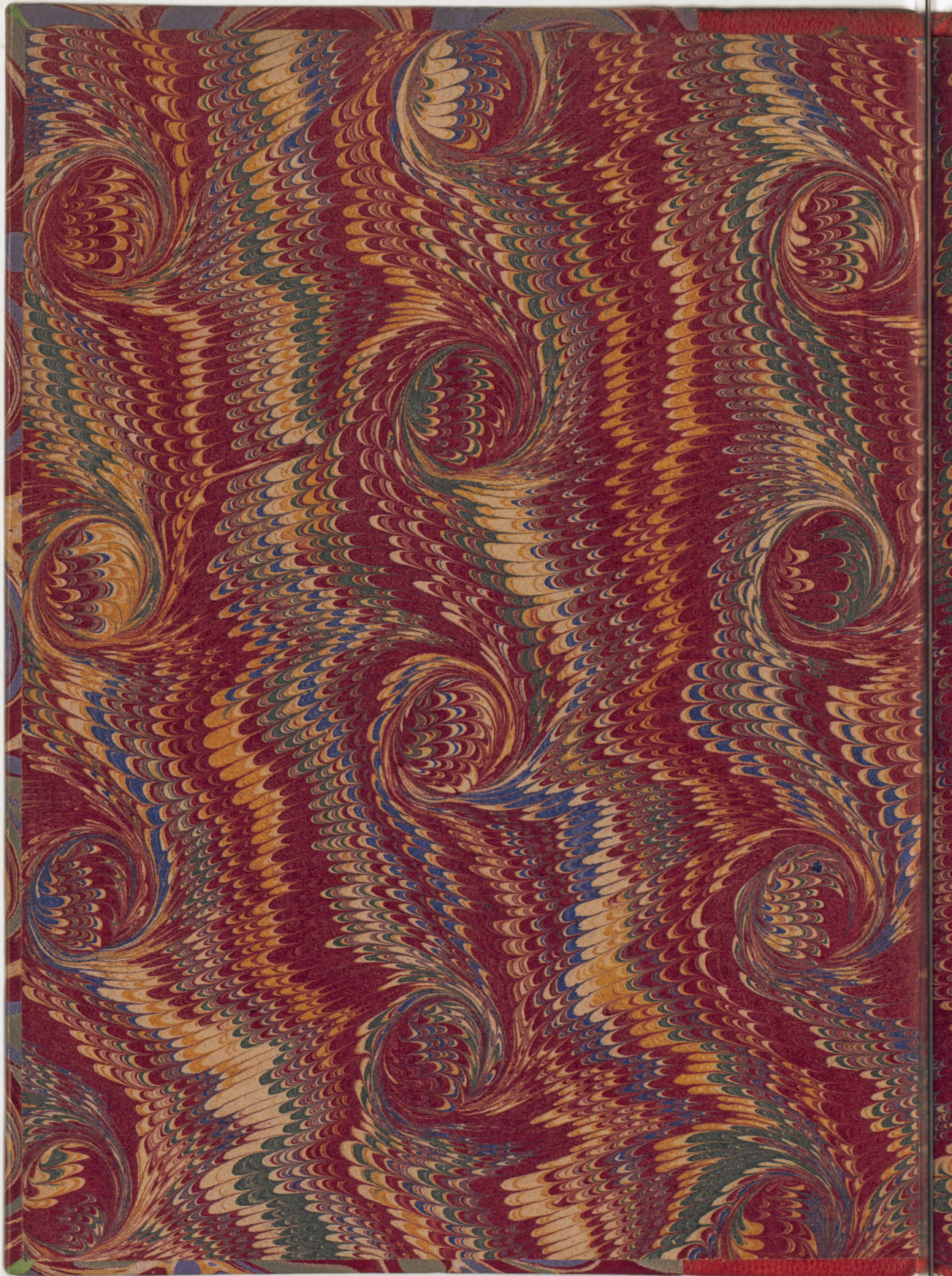
MAJICIEMS 1849

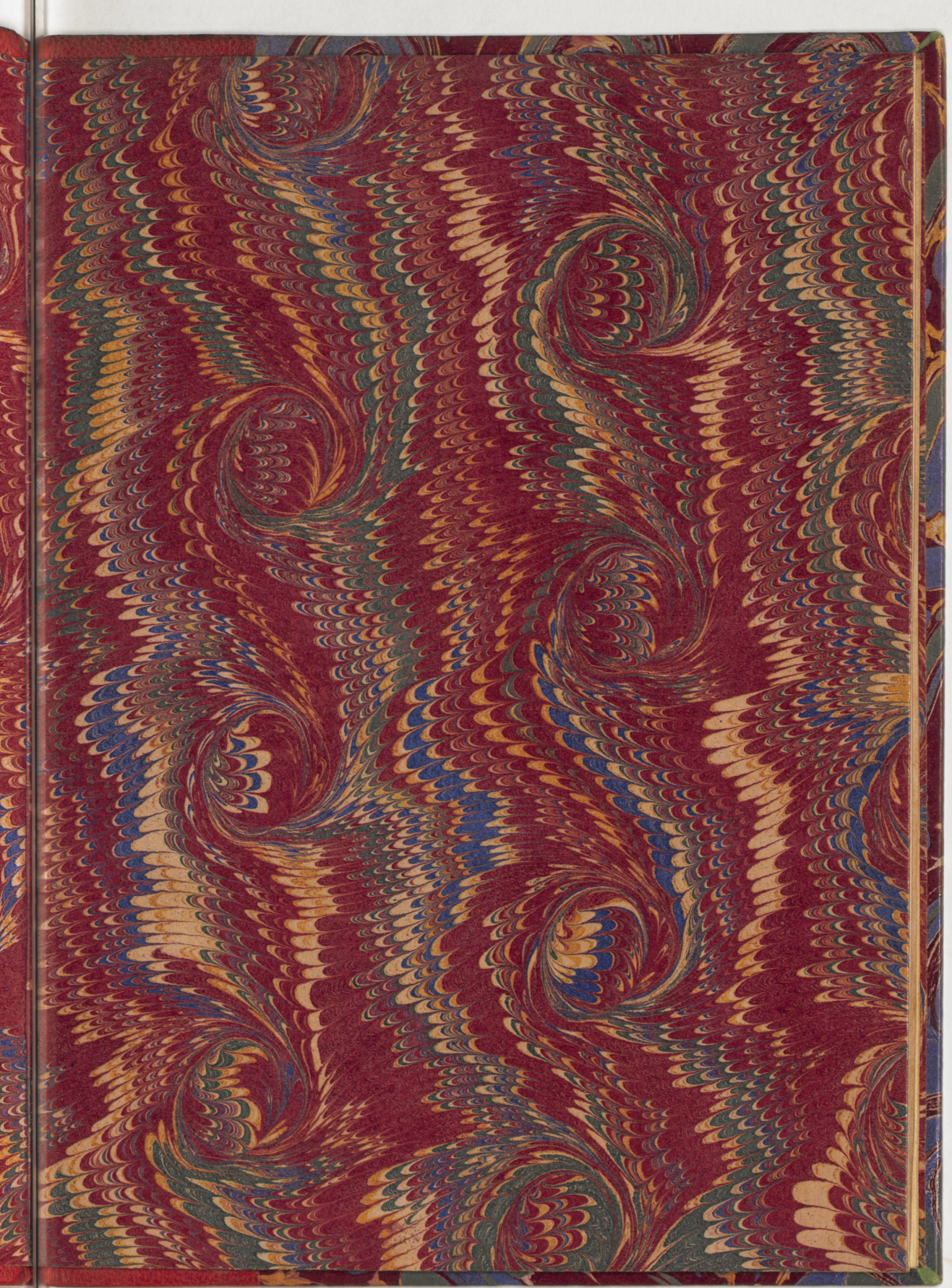
TRAGIQUE TROIS

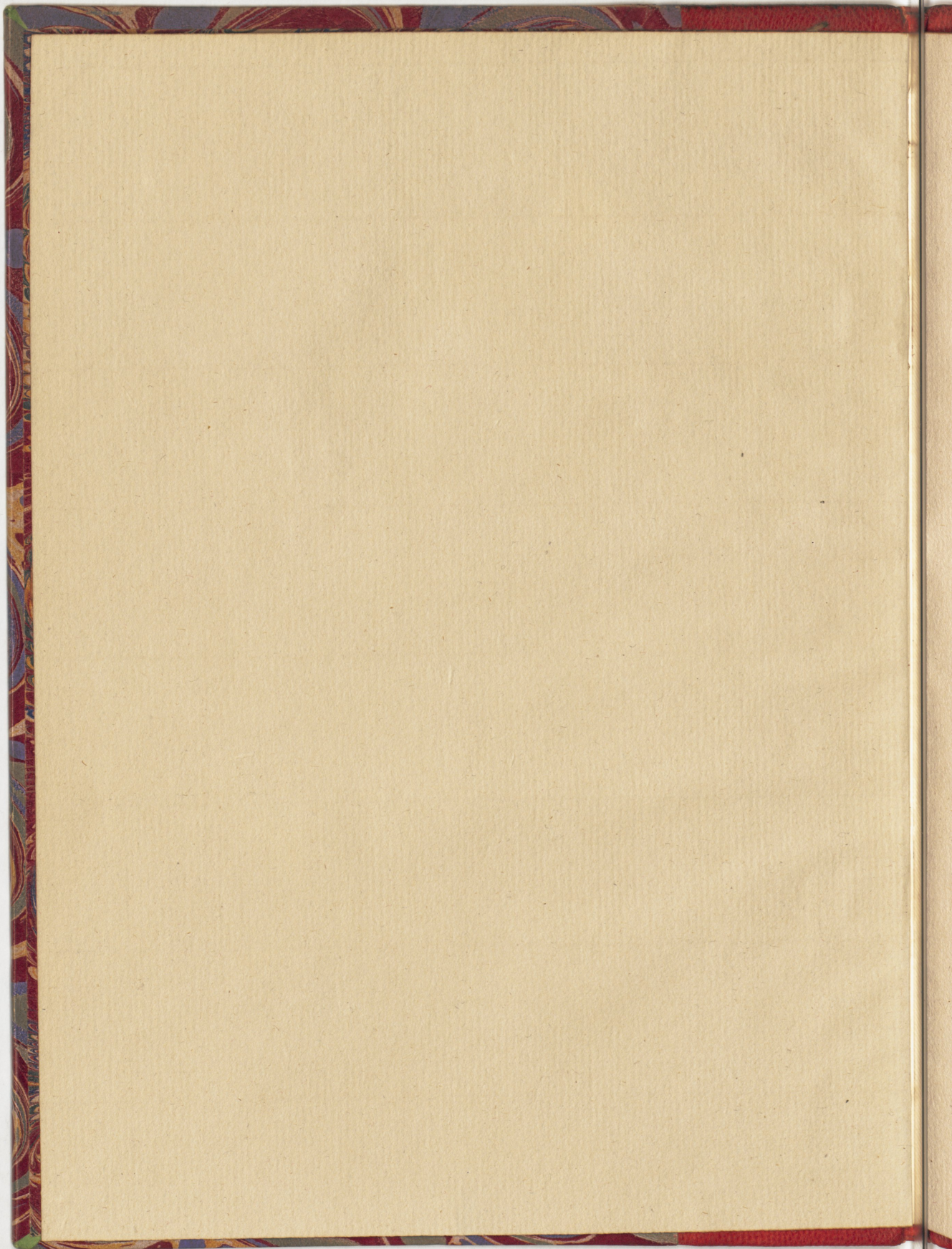
MAJICIEMS 1849

TRAGIQUE TROIS





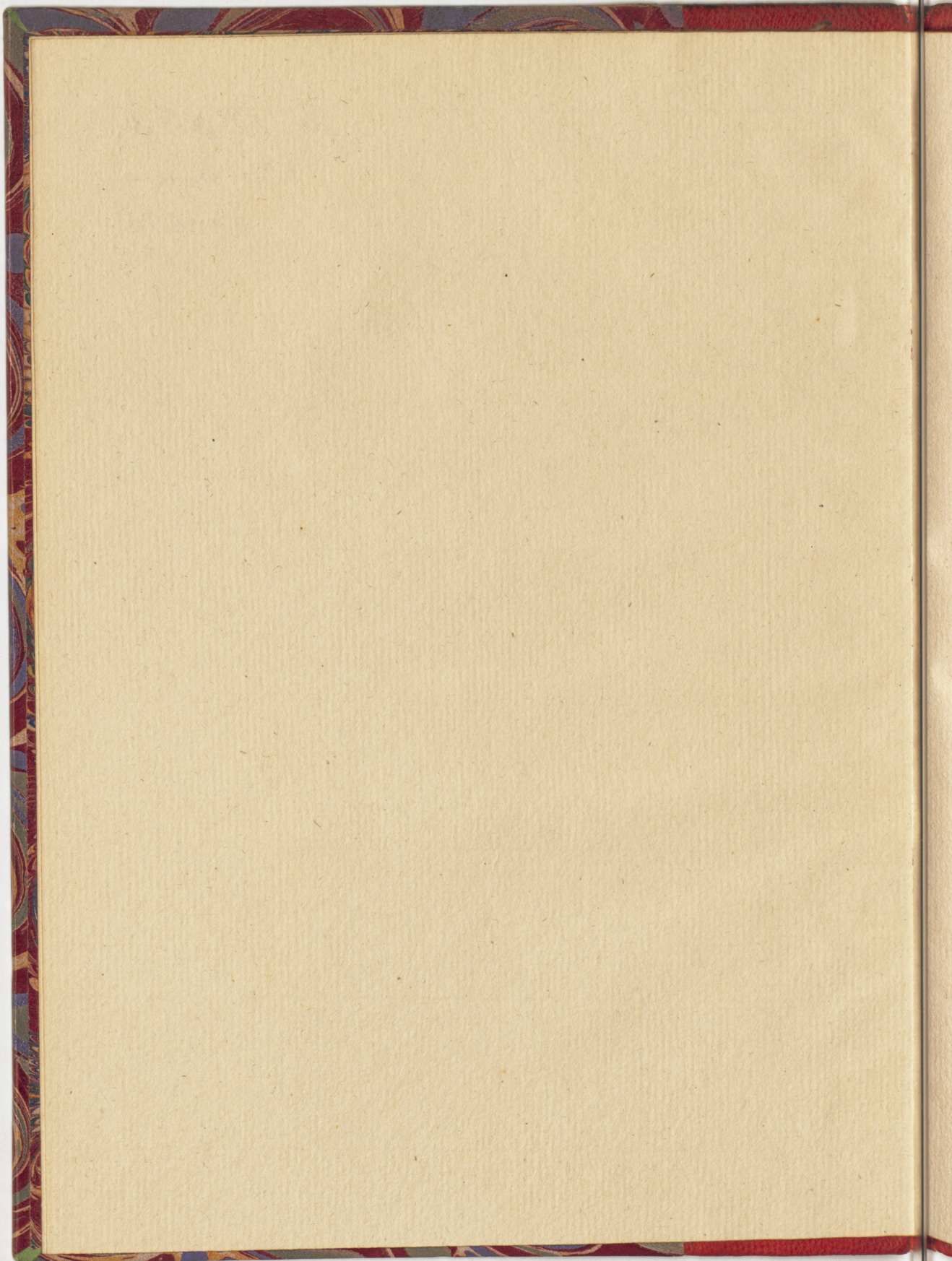




*M. 13058.*

*Cat. Moreau,*

*n° 1650.*





84

HISTOIRE TRAGIQUE  
DE TROIS  
MAGISIENS  
QUI ONT ACCVSE' A LA MORT  
MAZARIN.  
EN ITALIE

Par le sieur H. R. DRAZOR, Champenois.



A PARIS;  
Par FRANÇOIS MUSNIER, au mont saint  
Hilaire, pres le Pys Certain.  
M. DC. XLIX.

HISTOIRE TRAGIQUE

DE TROIS

MAGISIENS

QUI ONT ACCUSE, A LA MORT

MAZARIN.



EN ITALIE

Par le sieur H. R. DRAZOR, Champenois.



A PARIS;

Et François Marnier, au mont saint

Etienne, près le Pavé Cochin.

M. DC. XLIX.



# HISTOIRE TRAGIQUE

de trois Magisiens, qui ont  
accusé à la mort Mazain, en  
Italie.

**L'**Homme qui est Noble de sa naissance, veu qu'il est créé à l'Image de Dieu, qui est le Monarque & le Souuerain de tous les animaux, qui à vne domination sur toutes les creatures qui luy sont inferieures & suiuettes, il semble qu'il a dégradé volontairement de cette Noblesse, veu que malicieusement il quitte le Createur pour ce conuertir à la creature, & pour s'asuiettir à ses volontez. Il quitte les bonnes influences du Ciel, & les promesses qui luy sont faites de le posseder, pour suiure les maximes du Demon, & les artifices desquels il ce sert pour obseder les cœurs, comme il se recognoist dans le triste narré que ie fais au public, qui est d'autant plus curieux qu'il luy fera voir trois Magiciens qui ont esté conuaincus, tant par tesmoins que par leur propre cõfession, d'auoir vsé de sortillege, & ars pour la perdition des biens de la terre, lesquels ont dit que Ma-

zarin, estoit dès long temps coupable de leur crime.

O sentine d'iniquité ! ô egout, d'où sortent toutes les ordures d'Enfer ! ô cloâque d'infection, & receptacle, d'où sortent toutes les plus sordides immondices, tu es bien malheureux de quitter Dieu pour te donner au Demon, de preferer le mal au bien, la maladie à la santé, le traistre, à la loyauté, la prison à la liberté, la partie au Tout, en vn mot l'Enfer au Paradis.

Ces trois que ie viens de coter estoient originaire de Cicile; lieu de la naissance de Mazarin. Le premier appellé Moleh, aagé de quarante ans, & les deux autres trente & trente cinq, plusieurs années s'escoulerent dans les dissolutions, & n'ayans pas la crainte de Dieu deuant les yeux, ils s'adonnoient à leurs entretiens oculte & autres brutalitéz, il prodiguerent, ce que le destin leur auoit departy, & estant de la sorte, sous la seruitude & esclauage du peche, ils n'en demeurèrent pas là: car le Demon tousiours surueillant les fit essuier toutes sortes de vices: Bref ils deuindrent si meschans, qu'ils estoient la malediction du peuple, & leur plus grande passion estoit le sang & le carnage, vols & brigandages, le Demon ennemy du Genre humain, ce fit faire par ces trois abominables des sacrifices dans ses sabbats.

Le sang ce congele dans les veines, les cheueux ce herissent à ma teste, & mon cœur pantelle, & ne peut respirer à la veuë d'vn si funeste proiet, faut-il qu'vne creature qui a esté rachepcée par le sâg precieux  
de

de l'Agneau sans macule, & auquel seul, toutes adorations & sacrifices sont deus, qu'elle se laisse tomber sous les pieges du Demon, qui ne promet à ses Sectateurs qu'une fin tragique & honteuse, suivie d'une eternité de peine.

Ce Demon astucieux & rusé enchantâ leurs cœurs si épouuëtablement que la volonté de l'un, n'estoit que celle de l'autre, & partant leur vomissement, leur malice, & leurs pancartes les plus noires estoient vnanimes, de sorte que ce n'estoit qu'un Cerbere, & trois gosiers cét ennemy infernal leur faisoit rendre des honneurs à des facullages, & des veneratiōs aux Elemens & aux Planettes, & n'y a Sacrileges, n'y profanations qu'ils n'ayent commis, le tout suivy d'effusion de sang innocent, qu'ils sacrifioient à leur vengeance. Pour punition dequoy, Dieu permit qu'ils tomberent entre les mains de la Justice à Thenedy, & estans par elles interrogé; ils denierent a plate couture les crimes a eux imposez, mais les tesmoins l'emporterent & les forcerent à confesser leur malefice leurs adherans & complices, au nombre desquels ce trouua Mazarin, assurerent à la mort qu'il auoit assisté avec eux à leurs ceremonies diaboliques, & que le Demon luy auoit accordé paraphé beaucoup de choses artificielle, d'inuentiō & d'artifice, qu'ils auoient faict ensemble vn serment solennel deuant le bouc infernal de ne s'accuser l'un l'autre, estans d'un mesme lieu, & semble que des lors qu'ils eurent fait pacte, & fait vnion de volonte, qu'ils auoient consulte les fu-

ries d'Enfer, pour perdre les vns gaigner les autres, & establir leur fortune au debris de celle des autres, & que ce noeud d'amitié deuoit estre aussi indissoluble, que celuy de Gordian.

Ie ne puis m'empescher icy de mescrier avec Dauid, *Iustus eo Domine & recta sunt iudicia tua*, ô grand Dieu vos iugemens sont impenetrables. Vous estes iustes, & partant vous confondez les pecheurs, & l'enormité de leurs crimes ayant esté contracté clandestinement, & à la faueur de la nuit vous les manifestez à la veuë de tout le monde avec des supplices temporels, en attendant les éternels, il faut confesser grand Dieu que vostre excellence, puiffances, Maiesté & gloire, ne ce peuuent exprimer par vne langues ny humaine ny Angelique, benist soit vostre nom a iamais puis que vous faictes esclater vostre iustice sur des malheureuses creatures qui doiuent estre à iamais l'obiet de vostre vengeance, pour l'expiation des crimes si espouventables, qu'ils ne peuuent estre regrettez qu'avec larmes de sang.

Ce climat funeste d'Italie est maintenant autant odieux & repugnable à la société, qu'autrefois il a esté recommandable à produire des hommes heroïques, maintenant il semble que les plus genereux n'ont occupation plus glorieuse, que celle de tyrannie, d'vsurpation, impiété, blasphemes & brigandage suiuis de magie, sorcellerie, deuinement & sortilege, comme ie recognoist en cette Histoire tragique que ie produict au Thea-

7  
tre vniuersel du monde pour faire voir à la postérité, la corruption des mœurs qui doit d'autant plus seruir d'exemple que le mal que ces furibonds ont fait a esté grand & vniuersel.

Pour reparation duquel eux condamnez faire amande honorable, puis le poin coupé, menez au lieu patibulaire, & la sulphurez & attachez a vn poteau & bruler viu, leur cendre iettées au vent, voila la iuste recompense des mechans que de venir honteusement leur vie à la veuë du Ciel & de la terre; leurs corps est trop puant pour estre l'acéré par les chiens & pour estre deuoré par les Corbeaux, il n'y a que le feu qui en puisse faire sa curée, & l'air qui puisse mondifier les cendres au siecle doré, tous viuoient en paix, chacun auoit soin d'emonder les arbres & cultiuer ces terres, chacun tailloit ses fruiets & vendangeoit ces vignes & nourrissoit les enfans. O malice humaine ô maudit traistre & maudit, le soc est conuertis en arme, les Bœufs en Cheuaux, les éguillons en lances, les foüets en fagettes, les hocquets en maille, les frondes en arbalestes, la simplicité, la malice le repos en peine, la paix en guerre, l'amour en haine, la charité en cruauté, la iustice en tyrannie, l'aumosne en larcin, la pieté au sacrilege comme il ce voit dans cette épouuentable Histoire, aussi telle vie telle fin, & si la mort des gens de bien est precieuse, aussi celle des mechans est tres-honteuses & infame qui ne laisse que de la confusion à la posterité.

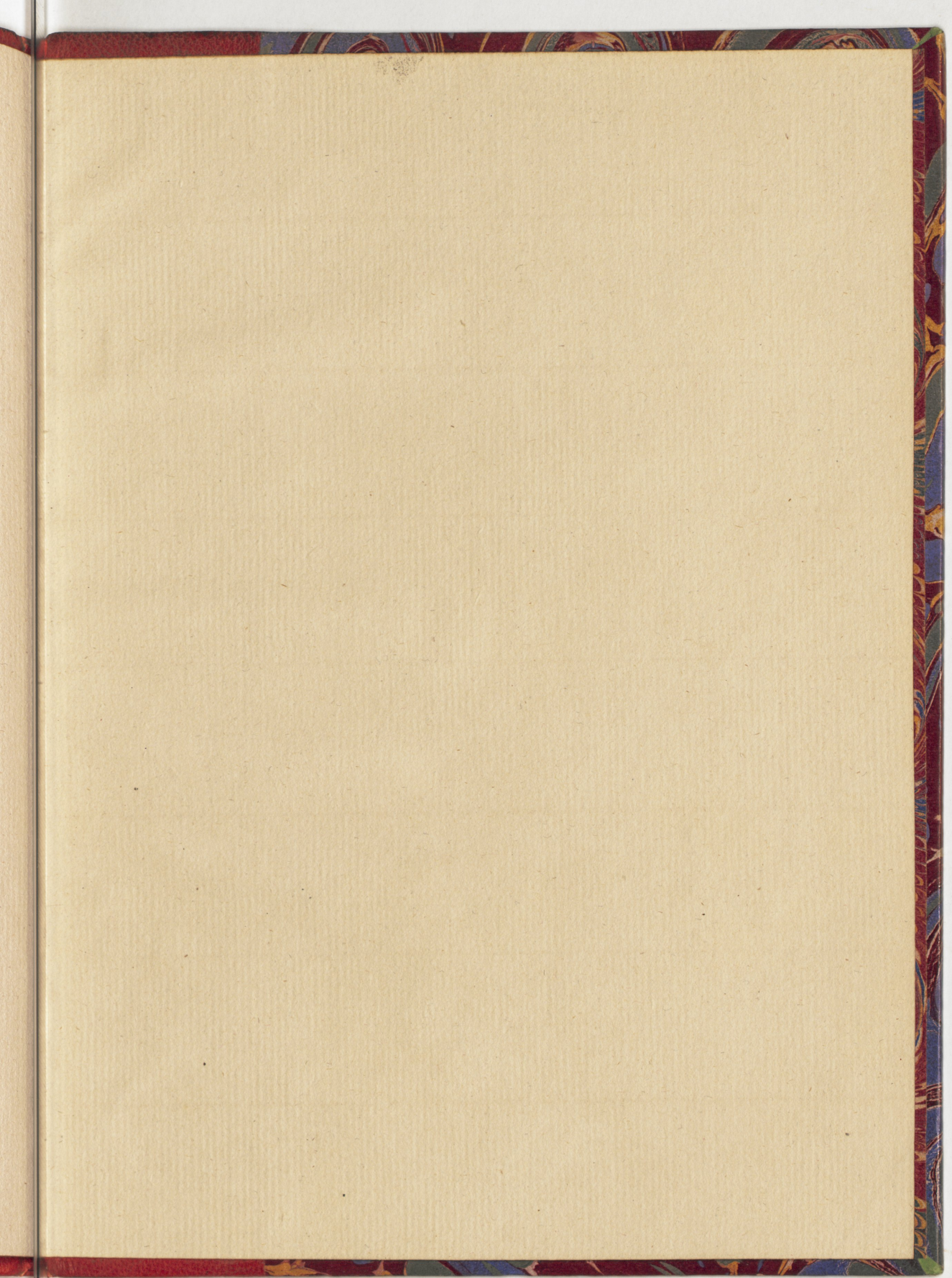
F I N.

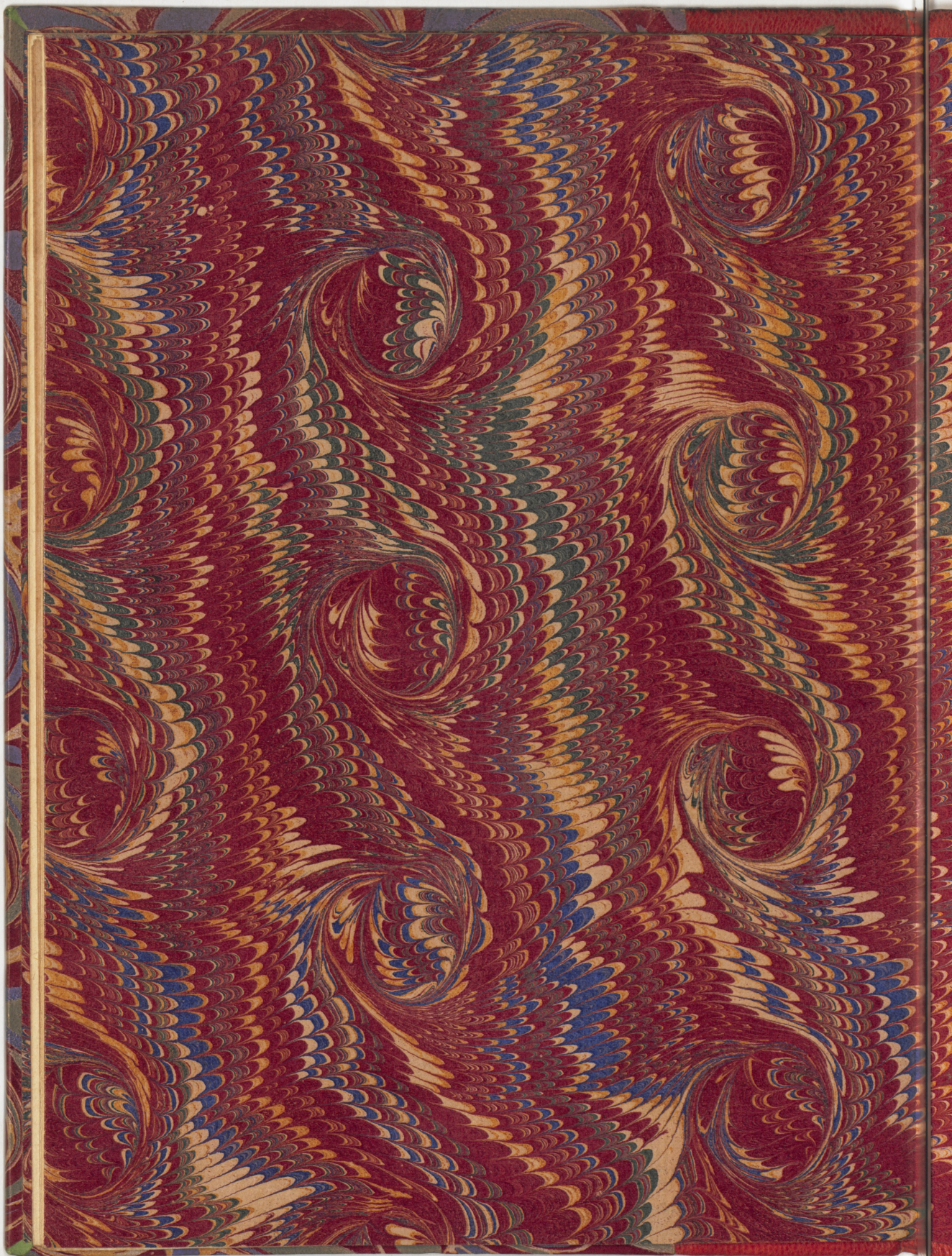
tre vniuersel du monde pour faire voir à la posse-  
 rité, la corruption des mœurs qui doit durer  
 plusieurs siècles que le mal que ces fan-  
 tômes ont fait à elle grand & vniuersel.  
 Pour réparation duquel aux condamnés faire  
 amande honorable, puis le poin coupé, mettez au  
 lieu par la terre & la sulphure & arachez à un  
 pot au & parer vis, leur eschre toutes au vent.  
 Voilà la suite recongne des mechans que de ve-  
 nir honneurment leur vie à la veue du Ciel & de  
 la terre, leurs corps est trop dur pour estre face-  
 ré par les chins & pour estre destore par les Cor-  
 beaux, il y a donc le feu qui en poisse faire la cu-  
 rée, & l'air qui poisse mondifier les cendres au lieu.  
 de dire, tous viuoient en paix, chacun auoit soin  
 d'empocher les arbes & coultuer ces terres, cha-  
 cun tailloit les fructs & vendant ces vignes  
 & nouuoient les enfans. O malice humaine ô mal-  
 die traistre & maudit, le loc est conuertis en arbes,  
 les bestes en Ombres, les guillets en lances, les  
 foires en la gres, les pecheurs en paille, les non-  
 des en arbes, les cendres, la malice le repos  
 en peine, la paix en larmes, l'amour en haine, la  
 charité en cruauté, la justice en trahison, l'amour  
 ne en larmes, la pitié en lacheté, comme il ce voit  
 dans cette épouuanteable Histoire, aussi telle vie  
 telle fin, & si la mort des gens de bien est précieu-  
 se, aussi celle des mechans est tres-honteuse &  
 infame qui ne faille que de la conclusion à la po-  
 ste.

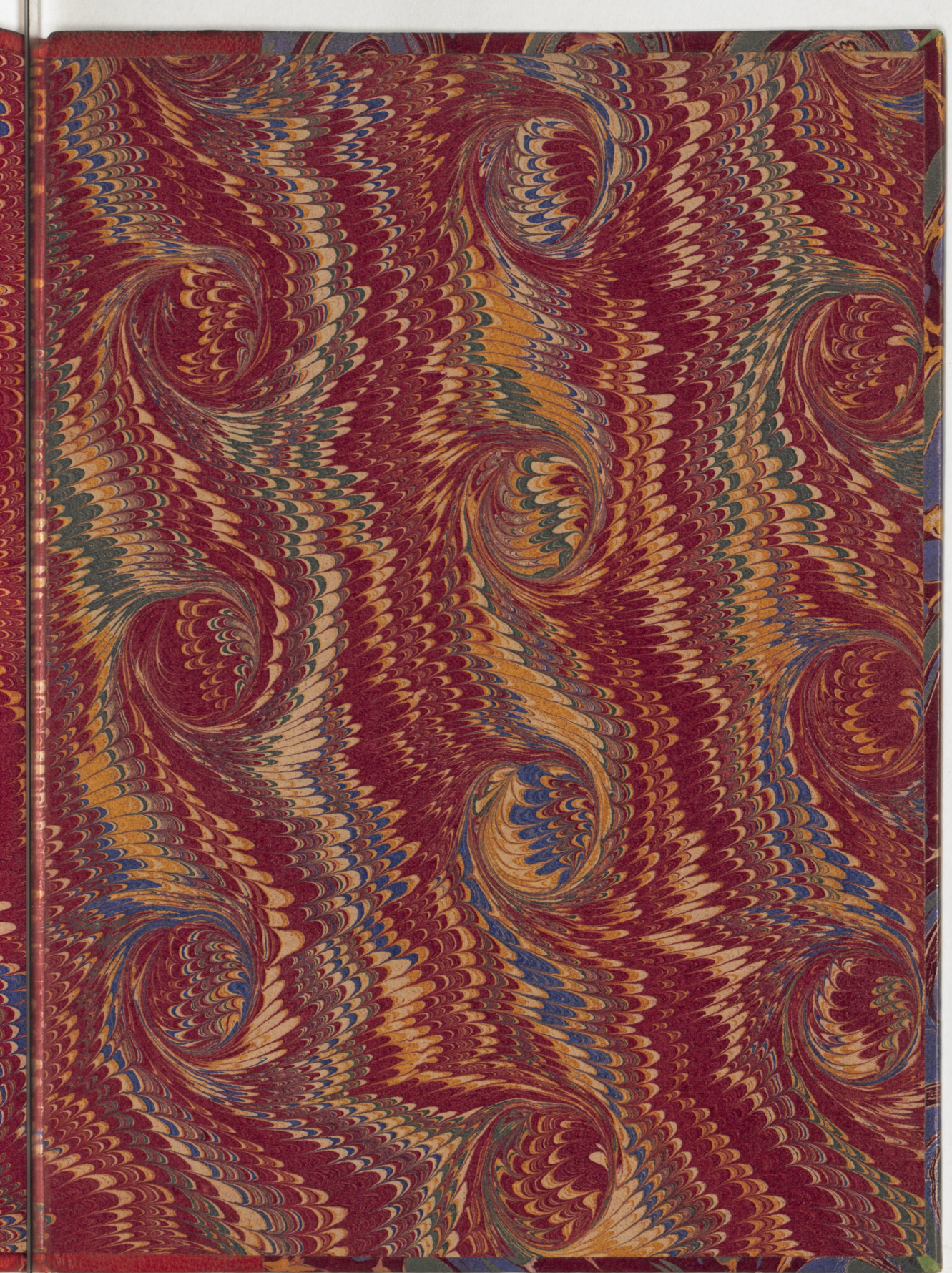


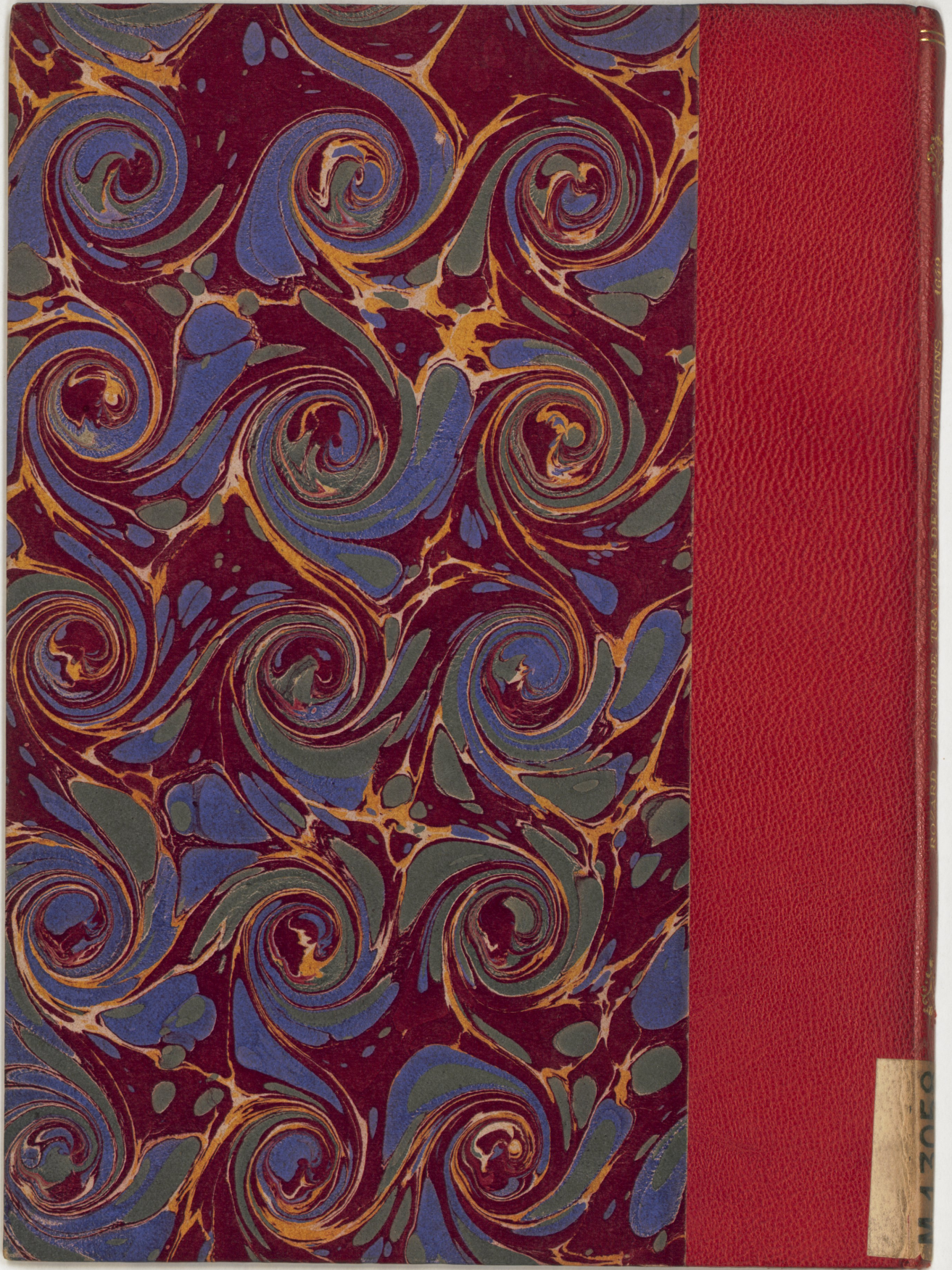
FIN.











BOYARD HISTOIRE TRAJANE DE TROIS MARCHES 1670

MAZEO